

Les temps du social

Bulletin de l'APREHTS

Vers un colloque sur l'histoire du travail social

L'Association Provençale pour la Recherche en Histoire du Travail Social (APREHTS) a décidé d'organiser, à Marseille les 1^{er} et 2 décembre 2005, un colloque consacré à l'histoire du travail social. Ce colloque a pour double objectif de développer la recherche sur l'histoire du travail social dans la région Provence Alpes Côte d'Azur et de s'inscrire dans une démarche comparative visant à confronter les recherches menées sur la région à des celles menées dans d'autres régions, avec quelques regards sur l'étranger. Le texte de l'appel à communication ci-dessous sera largement diffusé :

« Le travail social est souvent négligé par la recherche historique. Certes les grandes étapes de la mise en place des institutions sont connues, mais de nombreux aspects sont négligés, en particulier tout ce qui concerne les pratiques professionnelles et le travail au quotidien des travailleurs sociaux. Ces aspects, loin d'être secondaires, constituent en réalité des portes d'entrée pour mieux connaître l'évolution des pratiques d'une profession qui a été au cœur des politiques sociales du XX^{ème} siècle. Les travailleurs sociaux ont été amenés à traduire sur le terrain des politiques sociales nationales de l'Etat Providence, mais dont personne ne savait réellement comment les appliquer sur le terrain. A cela les travailleurs sociaux ont répondu par une grande inventivité et une capacité à s'adapter souvent remarquables. Les guerres et leurs conséquences furent des moments de grands bouleversements et de nécessaires adaptations, mais les campagnes de lutte contre les maladies vénériennes et la lutte contre la mortalité infantile en furent d'autres. En un temps où l'on parle beaucoup de gouvernance, il n'est pas inutile de rappeler comment des situations difficiles et complexes ont pu être gérées autrefois et comment s'est opérée l'articulation entre les échelons nationaux et locaux et sur le terrain.

Les variations locales sont vraisemblablement importantes et méritent des comparaisons qui permettront d'éclairer l'importance des pratiques adaptées au terrain.

Par ailleurs l'histoire du travail social permet de porter un éclairage nouveau sur la société d'une époque, sur la vie des quartiers populaires, sur la vie des familles, françaises ou immigrées. Elle donne également à voir la pauvreté sous toutes ses formes, du logement insalubre et trop petit aux difficultés quotidiennes pour assurer le minimum d'hygiène et pour se nourrir.

Tout cela fait partie de l'histoire des professions sociales, mieux connaître le passé permet de mieux comprendre le présent. Les évolutions qui ont conduit aux situations actuelles facilitent les remises en cause ou la prise de conscience des nécessaires transformations. Par ailleurs,

l'histoire facilite la prise de conscience d'une identité professionnelle, celle-ci peut jouer en faveur d'un conservatisme corporatiste, mais la connaissance du passé est aussi à l'origine d'une identité professionnelle dynamique. Les exemples d'adaptabilité d'autrefois, la capacité à se mobiliser face à des situations dramatiques, montrent à quel point la profession a de la ressource ; c'est une invitation à l'action présente.

Pour toutes ces raisons il nous semble qu'il est nécessaire de faire le point des connaissances dans le domaine du travail social. Comme il n'est pas possible de traiter tous les aspects de ce travail, il nous a paru intéressant de mettre en avant les pratiques, et ce d'autant plus que les témoins commencent à disparaître. Il nous a paru également important de mettre l'accent sur la dimension locale dans la mesure où l'histoire du travail social en région Provence Alpes Côte d'Azur souffre de nombreuses lacunes, pour employer une litote. Mais comme nous croyons fortement à la comparaison comme moyen de mieux comprendre les particularismes locaux, nous avons voulu donner une dimension nationale, afin bien sûr de comparer des pratiques, mais aussi, pour essayer d'échanger des idées et des méthodes entre historiens et afin de débattre sur les problématiques en cours et de voir si de nouvelles ne se profilent pas à l'horizon.

Nous proposons d'organiser 2 journées de travail autour de deux thèmes complémentaires portant sur la période antérieure à 1975 :

1 – Les institutions sociales ont joué un rôle essentiel dans l'application des politiques nationales au niveau local, départemental ou communal. Les marges laissées aux initiatives locales étaient certes faibles mais en fonction des populations et des spécificités du terrain les institutions ont contribué à mener des politiques plus ou moins originales et à soutenir des établissements sociaux qui d'une région à l'autre s'inscrivent dans des contextes idéologiques et/ ou religieux très différents. Cette diversité, qui peut être rendue par des approches monographiques, devrait permettre de mieux comprendre comment les directives nationales ont pu être adaptées aux particularismes régionaux. Les relations entre le pouvoir gouvernemental et les relais départementaux pourraient également faire l'objet d'un travail de recherche. Les écoles ont également contribué à diffuser les grandes orientations des politiques nationales. Les cours de pratiques et les stages ont diffusé les techniques d'intervention sur le terrain. Le cadre du diplôme était national mais les particularités locales ont certainement été nombreuses et les cours, ou des témoignages, lorsqu'ils sont disponibles devraient permettre de mieux comprendre les bases de la formation professionnelle des travailleurs sociaux.

2 – Le second thème est centré sur les pratiques de terrain des travailleurs sociaux. Face à des populations qui n'entraient pas forcément dans les cadres très stricts des lois sociales et des règlements, les travailleurs sociaux ont dû adapter leurs pratiques et souvent innover ou introduire de nouvelles méthodes. Dans cette adaptation des pratiques, les travailleurs sociaux, parfois, ne font pas seulement appel à l'esprit de la loi contre sa lettre mais aussi confrontent la loi aux valeurs religieuses ou humanistes qui donnent un cadre à leur action. Dans ces pratiques se retrouvent également tout un champ d'expérience que des enquêtes orales auprès des anciens travailleurs sociaux sont à même de faire émerger. La PMI, les particularités des milieux sociaux, les problèmes liés à l'immigration, la guerre d'Algérie, les périodes de chômage ou de reconversion de bassins d'emploi et bien d'autres ont nécessité des pratiques souvent assez différentes. Cette histoire quotidienne riche d'enseignement risque de disparaître sans laisser de traces car elle ne s'écrivait guère. La diversité des institutions dans lesquelles les travailleurs sociaux sont intervenus, en institutions ouvertes ou

fermées, en entreprise et la naissance du métier d'éducateur constituent d'irremplaçables terrains d'expérience pour des pratiques innovantes.

En conclusion, nous pourrions nous interroger sur le regard que l'étude du travail social permet de poser sur les classes populaires d'une époque donnée. L'histoire sociale s'appuie sur de nombreux documents, des enquêtes, des recensements, des témoignages oraux, les archives syndicales, politiques et associatives. Les travailleurs sociaux, par leur action, peuvent nous apporter un regard différent sur la manière dont les pouvoirs publics intervenaient pour remédier à la misère et à la pauvreté, mais leurs témoignages et les sources écrites contiennent également de nombreuses descriptions qui donnent une idée des conditions de vie réelles de l'époque, des mentalités des milieux populaires, des méthodes éducatives, du fonctionnement des familles etc. Certes tout cela était vu par des travailleurs sociaux qui décrivaient la réalité au travers de leur formation, de leur subjectivité culturelle et personnelle, mais la comparaison des témoignages et l'utilisation des méthodes critiques de l'histoire devraient permettre d'avoir une vision assez précise de la réalité. »

Vous pouvez envoyer, avant le 15 juin, votre projet de communication (sur deux pages maximum) à :

- Par poste : Paul ALLARD 3 impasse Fontaine 13770 Venelles
- Par internet : aprehts@wanadoo.fr

Paul ALLARD professeur Université de la Méditerranée
Président de l'APREHTS

Les techniques éducatives, la pédagogie de l'expression et de la créativité dans la formation des éducateurs spécialisés.

L'objet de cet écrit est de tracer quelques repères historiques dans la formation des éducateurs spécialisés concernant les techniques éducatives et chemin faisant de dégager l'évolution des représentations qui s'y rattachent :

- De la création des écoles d'éducateurs au Diplôme d'état d'éducateur spécialisé (DESS) de 1967.
- Du nouveau Diplôme d'état de 1990.

Les techniques éducatives avant le DESS

Les techniques éducatives désignent une pratique professionnelle de l'éducateur spécialisé. L'éducateur spécialisé, dès la création de la profession, utilise des médiateurs relationnels, l'institution spécialisée est conçue comme un temps espace de « vivre avec » l'usager.

Les outils médiateurs de l'éducation, de la rééducation et des soins sont :

- Les temps familiaux (éducateur de groupe),
- Les rééducations (éducateur technique, éducateur scolaire, rééducation cognitive),
- Les ateliers de technique éducative (médiateur sportif, artistique, artisanaux).

L'éducateur est reconnu compétent pour organiser et animer des ateliers dit « de technique éducative ».

Jusqu'en 1967, les écoles de formation des éducateurs spécialisés construisent leur projet de formation sans référence à un texte. Certaines écoles (Marseille, Montpellier etc....) délivrent un diplôme universitaire d'éducateur spécialisé, d'autres un diplôme école.

Dès les années 65, il existe un embryon de comité d'entente des écoles, lieu de coordination, de réflexion et d'harmonisation des projets d'école.

Les programmes restent à l'initiative de chaque école. Une constante cependant la formation s'effectue en alternance (stage – école)

Les programmes comportant :

- Des enseignements théoriques en psychologie et pédagogie spécialisée,
- Des ateliers de techniques éducatives,
- Des ateliers de suivi de stage.

Certaines écoles dès les années 60 font la part belle aux ateliers de techniques éducatives, les écoles d'éducateur spécialisé de Marseille, Dijon, Poitiers y consacrent même plus de la moitié de leur programme. Le terme « techniques éducatives », revêt alors une acception large, les ateliers pratiques sont aussi bien l'éducation physique et sportive, les activités de plein air, les camps, les activités manuelles et artisanales, les activités artistiques.

Les débats d'alors portent sur la question d'une mise en tension de deux termes : la technique et l'expression.

- La technique : l'éducateur qui anime l'atelier se définit comme un technicien qui maîtrise une technique (le sport, la terre, la poterie, la peinture, le théâtre etc....) et il met en avant une finalité pédagogique
Le terrain du pédagogue est conçu comme celui de la transmission de connaissances de savoirs, voire de compétences d'une génération à l'autre.
- L'expression : l'atelier est défini comme un lieu et un temps éducatif où est privilégié l'expression de soi, la relation avec soi-même, autrui, le groupe, plus que de la maîtrise d'une technique, l'éducateur se positionne en facilitateur de l'expression d'un conflit intrapsychique, d'une manière d'être en relation.

Les ateliers supports privilégiés sont l'expression libre : danse libre, expression corporelle et jeux dramatiques, peinture, etc.... La dimension de formation de la personnalité et de soin (visée thérapeutique) est alors mise en avant comme finalité et objectif de l'atelier.

La représentation se développe alors autour d'un noyau central que l'on pourrait rapprocher de la terminologie : « pédagogie de l'expression » étymologiquement « expression » vient du latin « expressio », de « exprimere », de « ex » : hors de, et « premere » : presser. Le mot expression renvoie au fait de traduire un contenu psychologique par l'art (le petit Robert). Il renvoie aussi au fait d'exprimer des émotions, des sentiments à l'extérieur de soi. La pédagogie de l'expression renvoie historiquement aux mouvements d'éducation libertaire pour lesquels est sous-entendu l'idée que ce qui vient de l'intérieur est bon, ce qui vient de l'extérieur est corrompu. Rappelons la phrase de Jean Jacques ROUSSEAU : « l'enfant est bon, c'est la société qui le corrompt ». Il est sous-entendu que la pédagogie de l'expression s'oppose à une pédagogie par la contrainte. L'éducateur s'évertue à faire sortir ce que l'enfant a en lui, à poser les conditions pour que cela se fasse¹. Le propos s'associe à l'idée d'une expression libre, sans contrainte.

¹ ILLICH Ivan 1890 *Une société sans école* Paris Le Seuil Collection poche et NEILL A.S. 1960 *Libres enfants de Summerhill* Paris Maspéro

L'atelier de technique éducative étant reconnu comme un des outils privilégié de l'éducation spécialisée, les écoles d'éducateurs accordent une part importante à la formation par les techniques éducatives (voire plus de la moitié de leur programme) privilégiant l'apprentissage, voire la maîtrise d'une technique en vue de sa retransmission auprès des usagers doublés d'un second objectif : la pratique active et approfondie d'une technique devant former l'élève à un « savoir être » qui dépasse la finalité de retransmission : autrement dit qui est sensée former la personnalité professionnelle de l'élève, son ouverture d'esprit, sa souplesse psychologique, sa capacité à se positionner dans la relation éducative.

Techniques éducatives et DESS

Le décret n° 67 138 du 22 février 1967 instituant le Diplôme d'Etat d'Educateur Spécialisé inscrit la formation aux techniques éducatives dans le programme, sans toutefois préciser le nombre d'heure à y consacrer, contrairement aux autres matières (Biologie et Médecine : 100 h, Psychologie : 120 h, Psychologie Sociale : 60 h, Sociologie : 60 h, Pédagogie : 200 h, Cadre juridique et institutionnel : 60 h) concernant les techniques éducatives, l'arrêté se contente de désigner une liste de techniques qui peuvent être abordées (conte, jeux, chant, artisanat, dessin, peinture, marionnettes, expression corporelle, théâtre, éducation physique, sport, etc.).

En revanche, un certain nombre de repères historiques nous sont donnés par les colloques, journées d'études et travaux du comité d'entente des écoles d'éducateurs, ces repères couvrent la période de 1968 jusqu'à la réforme du diplôme d'état en 1990. En effet le comité d'entente dès 1967 s'investit sur la question des techniques éducatives en créant une commission ad hoc, très active. Ces sessions s'adressent aux équipes de formateurs des écoles.

Quelques jalons :

- En février 1968 se tient le « séminaire pédagogique de Vaucresson » qui débouchera sur des travaux et des écrits publiés dans le numéro spécial de la revue « sauvegarde de l'enfance ».
- En janvier 1969 se tiennent les journées d'étude de Poitiers au cours desquelles s'élabore un projet de réforme de la formation par les techniques éducatives. Ce projet sera en partie repris dans la réforme du D.E.E.S. de 1990.
- En mars 1969 se tiennent les journées d'étude de Dijon animées par J. BERCY (IFES Marseille) et E. JOVIGNOT (IFES Dijon). Les écoles représentées alors : IFES Marseille, Dijon, Tours, Paris, Toulouse, Rouen, Nancy, Poitiers, Rennes, Epinay / Seine, Pau, Strasbourg, Aix-Peynier, Grenoble, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Angers, Lille, Lyon.

Dans l'éditorial du compte rendu de cette dernière session², J. BERCY écrit : « j'ai été amené à organiser cette session parce que, depuis des années, je suis sollicité régulièrement par les écoles et les professionnels. Maintenant, dans un but de progrès commun, il y a nécessité de connaître nos expériences et interrogations. »

Cette session se situe dans le mouvement actuel de produire par nous-même un corpus sur nos pratiques. Ceci est nécessaire parce que les techniques éducatives sont mal connues, inconsidérées... Elles ont besoin d'être situées dans nos écoles, dans la profession et les textes

² « Les techniques éducatives » Comité d'Entente des écoles de formation d'éducateurs spécialisés. Dossier publié sous la responsabilité de E. JOVIGNOT secrétaire du comité et J. BERCY responsable de la commission technique éducative Mars 1969

juridiques à la place qui leur revient, c'est-à-dire la première. Les techniques éducatives sont de précieux auxiliaires, servant de véhicules aux projets psychologiques et thérapeutiques. Au niveau des finalités, le noyau central de la représentation des techniques éducatives est passé de la « retransmission pédagogique » à la thérapie. Les termes mis en dialectiques et en valeurs alors sont :

- Relation avec soi-même, formation de la personnalité, conflit intrapsychique.
- Relation avec la matière, confrontation entre projet et réalisation.
- Relation avec la culture et la nature.

Les travaux de la commission « formation par les techniques éducatives » sous la responsabilité et l'impulsion de J. BERCY débouchent sur plusieurs séminaires, sessions et journées d'études régionales et nationales (sous commissions activités d'expression IFES Marseille (J. BERCY) et IFES Strasbourg (J. PROVOT) stages formations et recherches Peynier 1971, le Pradet 1970) Les traces de ces travaux sont publiées dans le bulletin du comité d'entente des écoles d'éducateurs.

- Bulletin n° 1 : 1969
- Bulletin n° 2 : 1970
- Bulletin n° 3 : 1971

Session du comité d'entente Avril – Mars 1972

Stages nationaux « les rencontres de St Galmier ».

Le D.E.E.S. de 1990

Ces travaux trouvent leurs échos dans la Réforme du D.E.E.S. : Une unité de formation est alors obligatoire : intitulée UF « Pédagogie de l'expression et techniques éducatives » d'une durée minimum de 160 h. Les objectifs sont ainsi définis : « Doter l'éducateur d'outils permettant la communication et l'expression des personnes auprès desquelles il exerce une responsabilité éducative ;

Lui permettre de mieux insérer l'utilisation des techniques éducatives dans une dimension culturelle visant un projet de développement de l'autonomie de la personne handicapée ou inadaptée, jeune ou adulte ;

Développer ses propres capacités créatives conçues comme un élément d'identification professionnelle au sein de la relation éducative ».

Le programme distingue deux modalités :

- Une formation générale sur la pédagogie de l'expression et de la créativité.
- Un apprentissage (in situ) d'une ou deux techniques éducatives.

Depuis 1990, les regroupements inter-écoles (Groupement National des IRTS, Association Française des Organismes de Formation et de Recherche en Travail Social) n'ont plus produit de recherches, de rencontres sur le thème.

En revanche, de nombreuses initiatives de 1980 à 1990 sont nées du courant intégratif. Si les chefs d'établissements déplorent l'appauvrissement de la vie culturelle intra muros, le courant intégratif en milieu ordinaire a favorisé la création et le développement d'activités artistiques et culturelles favorisant le métissage culturel.

Citons pour exemple :

- Le théâtre du cheval vert de Gènes : dans la mouvance du mouvement « psychiatrie et démocratie » soignants et soignés vivent une ouverture « d'attroupement » de vie créatrice en troupe de théâtre, assurant ensemble la direction artistique et économique de la troupe.

- Les ateliers et créations de l'opéra de Vienne : « danse spéciale » qui produisent des créations de ballets mêlant danseurs, chorégraphes professionnels, éducateurs et jeunes adultes déficients, trisomiques ou handicapés physiques.
- L'association « Arts et développement » de Marseille : artistes plasticiens, animateurs et éducateurs produisent in situ des ateliers d'arts plastiques dans les espaces des cités des quartiers dit « défavorisés ».
- « L'art en ciel théâtre » où sous l'impulsion de René BADACHE, le théâtre devient un espace d'expression forum aux questions sociales (en référence au sociodrame de MORENO³, et aux expériences théâtrales de DARIO FO⁴, ou D'Armand GATTI).

De nos jours, la représentation des techniques éducatives a évolué vers un noyau central qui pourrait être nommé « pédagogie de l'expression et de la créativité »⁵.

Il conviendrait, pour conclure, de distinguer l'apparition de la notion de « créativité », par rapport à celle « d'expression » (« créativité » figurant déjà dans les textes du D.E.E.S. de 1990). Etymologiquement, créer vient du latin « creare » : donner la vie, tirer du néant. La créativité renvoie à la capacité d'invention, de réalisation de quelque chose qui n'existe pas encore et au pouvoir de former. La créativité serait cette capacité à réaliser, former, concevoir, élaborer, imaginer, inventer et produire. Pour A. CAMUS « créer c'est donner forme à son destin » créer une pièce de théâtre c'est l'organiser, la mettre en scène, la mettre en forme, l'idée de mise en forme est alors essentielle et constitue le point de différenciation avec l'activité d'expression libre.

La créativité renvoie à la mise en forme aussi bien de l'intériorité que des éléments du monde extérieur. Mettre en forme consiste à utiliser des signes et des symboles qui pré existent à l'individu et sont des éléments culturels et sociaux, des éléments de langage et de codes formels conventionnels. Créer c'est, à la clef, communiquer à l'aide de conventions entre l'autre et soi, quitte à détourner les conventions. Dans les ateliers de créativité, l'ouvrage, l'œuvre formée est un compromis dialectique entre ce qui est le plus intime, le plus profond et le plus singulier du sujet, du créateur, et sa mise en forme à l'aide de signes, de codes, de symboles accessibles à l'autre. La figure de la métaphore et de la métonymie organise ce langage.

Jean Michel BAUDE, éducateur spécialisé
Responsable du Centre d'Activité Education Spécialisée, clinique
éducative et techniques éducatives I.R.T.S. Paca et Corse

Les activités de l'APREHTS en 2004

Au cours de l'année 2004, les réunions mensuelles de travail se sont tenues régulièrement. Elles constituent le moment de planification des travaux. Un compte rendu de chacune de ces réunions, accompagné d'une information sur les publications et activités concernant l'histoire du travail social, est envoyé chaque mois aux adhérents. C'est au cours de ces réunions mensuelles que nous avons commencé à travailler le projet de colloque pour 2005.

³ MORENO Jacob Levy 1980 *Fondements de la sociométrie* Paris P.U.F. collection Bibliothèque de sociologie

⁴ FO Dario 1990 *Le gai savoir de l'acteur* Paris Arche

⁵ Jean-Michel BAUDE 2004 *Pédagogie de l'expression et de la créativité* Ed. Vuibert.

Deux travaux de recherche, commencés les années précédentes, ont été poursuivis. La recherche sur l'association Arts et Charité et sur les centres sociaux a porté essentiellement sur des archives sur l'association Arts et Charité ; sur cette dernière, les données obtenues sont encore partielles et nécessitent une poursuite de l'investigation pour trouver des sources de données supplémentaires. La recherche sur les pratiques des assistantes sociales (1945 - 1965) a été relancée. Un questionnaire a été diffusé auprès des anciennes assistantes sociales et deux réunions avec elles organisées les 9 mars et 13 avril, qui ont regroupés une dizaine de personnes ayant travaillées dans divers services : polyvalence (DDASS), SPRS, CAF, entreprise, protection de l'enfance. Le matériel recueillis fait l'objet d'une analyse de contenu et les résultats seront confrontés au matériel réuni antérieurement.

Des chapitres, rédigés par des membres l'association, ont été publiés dans deux livres en 2004 :

- Paul ALLARD et Henri PASCAL « les apports d'Yvonne KNIBIEHLER à l'histoire du travail social » in BERNOS Marcel et BITTON Michèle 2004 *Femmes Familles Filiations Société et histoire en hommage à Yvonne KNIBIEHLER* Aix en Provence Publications de l'Université de Provence collection le temps de l'histoire
- Henri PASCAL et Annie DEPARDON « L'émergence des centres sociaux dans les Bouches du Rhône » in DESSERTINE Dominique DURAND Robert ELOY Jacques GARDET Mathias MAREC Yannick TETARD Françoise 2004 *Les centres sociaux 1880 – 1980 Une résolution locale de la question sociale ?* Villeneuve d'Asq Presses Universitaires du Septentrion

La revue *Vie Sociale*, dans le cadre d'un dossier thématique - « Le social aux prises avec l'histoire » - sur les associations spécialisées dans l'histoire du travail social, a publié un article de présentation de l'association :

- PASCAL Henri « Une association régionale : l'Association Provençale pour la Recherche en Histoire du Travail Social (APREHTS) » *Vie Sociale* n° 2 /2004 avril-juin.

Enfin, le premier numéro de la revue de l'association, « *les temps du social* » est sorti en juin.

Henri PASCAL secrétaire de l'APREHTS

Livres et articles

DESSERTINE Dominique, DURAND Robert, ELOY Jacques, GARDET Mathias, MAREC Yannick et TETARD Françoise 2004 *Les centres sociaux 1880 – 1980. Une résolution locale de la question sociale ?* Villeneuve d'Asq Presses Universitaires du Septentrion 283 p.

Le compte rendu du colloque de Roubaix sur les centres sociaux (8, 9 et 10 mars 2001) vient d'être publié. Le colloque a été organisé par l'association Mémoires Vives Centres sociaux.

Les communications sont organisées en trois parties :

- L'invention d'un mode d'action (années 1880 – années 1920)
- L'affirmation d'un mouvement qui joue de sa diversité (années 1920 – années 1940)
- La diffusion des centres sociaux (années 1950 – années 1970)

FARGE Arlette 2004 *L'impossible regard sur le pauvre* Paris Bayard Editions 272 p.

Une historienne, deux sociologues et un écrivain ont réuni leurs plumes pour témoigner du sort du pauvre, du démuné, qui vit dans une non représentation. Les quatre auteurs traitent de la destinée d'êtres humains, qui, au XVIII^e ou au XXI^e siècles, partagent la même souffrance vécue et la même violence subie. Le livre s'ouvre sur les hôpitaux d'enfants trouvés, antérieurs à la révolution. Il poursuit en traitant des générations d'immigrés qui ont commencé à travailler très jeunes, puis il cite les lettres des familles de patients en cure de désintoxication et un récit d'un alcoolique. Il termine par le traitement des excès du petit peuple du XVIII^e siècle par un policier chargé de maintenir l'ordre au sein d'une société de journaliers, de gueux, de manouvriers, de mendiants.

LE PENNEC Yann 2004 *Luttes sociales et pratiques éducatives spécialisées* Paris L'Harmattan 112 p.

Dans son livre récemment paru, Yann LE PENNEC rappelle que la filiation de l'éducation spéciale pour les mineurs coupables remonte au code criminel révolutionnaire de 1791 qui instaure les principes de discernement, de l'excuse de minorité, de la coexistence des peines et des mesures éducatives. Quant à la généalogie des centres fermés, elle débute avec l'ordonnance royale de 1684 qui crée au sein de l'Hôpital général une section spéciale qui permet de séparer les jeunes de moins de 25 ans des vagabonds, malades et vieillards qui y étaient enfermés. Au XIX^e siècle, c'est la création de prisons réservées aux mineurs, la première étant « la Petite Roquette » construite en 1825. Suivra, entre 1840 et 1880, l'essor des colonies agricoles, légalisées en 1850. Leur succéderont en 1930, les maisons d'éducation surveillée, puis à la Libération, les instituts professionnels d'éducation surveillée, fermés entre 1974 et 1995.

ROSENTAL Paul-André « Familles « nombreuses » et familles « normales ». Un regard historique (1900 – 1950) » *Informations sociales* n° 115 Avril 2004 pp. 44 – 57

Dans cet article, Paul-André ROSENTAL traite des mouvements qui ont animé les politiques familiales durant la période 1900 – 1950 : familialisme, natalisme et eugénisme. Les débats entre ces mouvements débouchent, dans les années 1950, sur une opposition entre la notion de « famille nombreuse » et celle de « famille normale ».

FOURNIER Martine « Famille : la question du modèle. Une approche par les courants historiques et sociologiques » *Informations sociales* n° 115 Avril 2004 pp. 60 – 69

Dans son article, Martine FOURNIER présente les divers modèles de famille à la fois tel qu'ils ont été construits par les historiens et sociologues (comme LE PLAY et DURKHEIM) et tel qu'on peut les mettre en lumière dans une approche historique. Elle démontre que l'idée courante du passage de la famille nombreuse et stable à la famille nucléaire sous l'effet du processus d'industrialisation est réductrice.

ANCELIN Jacqueline « D'hier à aujourd'hui : l'action sociale familiale des jeunes CAF des DOM » *Recherches et Prévisions* n° 75 mars 2004 pp. 49 -60

Dans cet article, Jacqueline ANCELIN retrace les étapes de l'action sociale familiales dans les départements d'outre mer de 1946 aux années 1990. Cette action sociale a été conduite, de 1946 à 1970 par les Caisses Générales de Sécurité Sociale, puis, à partir de 1970, par les Caisses d'Allocations Familiales qui entrent en fonction en 1972.

DRAY-BENSOUSAN Renée 2004 *Les juifs à Marseille (1940 – 1944)* Paris Les Belles Lettres collection Histoire 480 p.

Peuplée d'environ 10 000 juifs en 1939, Marseille va devenir un « *point d'aboutissement de bien des pérégrinations à travers le territoire, de replis en désordre, individuels ou collectifs, institutionnels ou politiques* ». Dans le livre de Renée DRAY-BENSOUSAN décrit comment, à Marseille de 1940 à 1944, vont s'organiser des possibilités d'émigration par des filières légales ou clandestines.

Vie Sociale n° 2 / 2004 avril – juin CEDIAS 5 rue Las Cases 75007 Paris

Ce numéro publie un dossier sur le thème « le social aux prises avec l'histoire. Mémoire et écritures collectives ». Ce numéro a pour objectif de faire le point sur les travaux organisés par diverses associations, de débattre sur les pans de recherche qui restent à défricher. Au sommaire du dossier :

- Introduction Brigitte BOUQUET, Jean Yves BARREYRE
- Le Groupement pour la recherche sur les mouvements familiaux (GRMF). Une longue co-production entre chercheurs et militants Michel CHAUVIERE, Bruno DURIEZ
- Alter, une histoire pour l'histoire Henri-Jacques STIKER
- Le Réseau histoire du travail social (RHTS) Brigitte BOUQUET Christine GARCETTE
- L'association pour l'histoire de l'éducation surveillée et de la protection judiciaire des mineurs (AHES-PJM) Jacques BOURQUIN, Jean Jacques YVOREL
- Le Conservatoire national des archives et de l'histoire de l'éducation spécialisée (CNAHES) Roger BELLO, Mathias GARDET
- Une association régionale : l'Association provençale pour la recherche en histoire du travail social (APREHTS) Henri PASCAL
- Groupe d'étude histoire de la formation des adultes (GEHFA) Pierre BENOIST
- Mémoires vives - Centres Sociaux Paul MAGUIN
- *Matière grise*, une association pour l'histoire de la gérontologie sociale en France Michel CHAUVIERE
- Histoire du travail social et histoire de la société civile Antoine PROST
- Le Musée social : aux origines de l'Etat providence Jean Yves BARREYRE

LENOIR Remi 2003 *Généalogie de la morale familiale* Paris Le Seuil 590 p

Le sociologue Rémi LENOIR publie un livre de synthèse, à partir de ses nombreuses recherches, sur le « familialisme », cette représentation du monde qui fait de la famille « la cellule de base de la société », transposant l'organisation familiale dans d'autres sphères du

monde social comme un modèle à suivre. Partant du Moyen Age, l'auteur traite surtout de la période de la naissance de la III^e République, période que l'auteur caractérise comme le moment de la véritable invention du familialisme.

BLANCHARD Nathalie 2004 *L'avènement du département providence. Le social au conseil général de l'Hérault* Rennes Editions ENSP collection Politiques et interventions sociales 310 p

En cette période d'extension de la décentralisation, ce livre apporte un éclairage sur la construction du social dans le département. Après avoir resitué la genèse du social entre politisation et dépolitisation dans une première partie, l'auteur, Nathalie BLANCHARD, étudie, dans une seconde partie, « *le social au conseil général de l'Hérault (1945 – 1982)* ». Sa troisième partie, traitant d'une période plus contemporaine, montre comment « *la crise sociale amène un réenracinement du social au local* ».

Alain CHATRIOT « Le rôle des entreprises dans la mise en place des politiques sociales françaises » *Informations sociales* n° 117 juin 2004 pp. 10 -17

Dans cet article, l'historien Alain CHATRIOT éclaire le rôle des entreprises dans la mise en place des politiques sociales. Traitant essentiellement de la première moitié du XX^e siècle, l'auteur s'appuie sur deux exemples, celui de l'UIMM (Union des Industries Métallurgiques et Minières) et celui du Conseil National Economique. Le système de sécurité sociale mis en place en 1945 met fin à cette place prédominante des entreprises dans la protection sociale.

TOSQUELLES François 2003 *Cours aux éducateurs* Nîmes Théétète 103 p.

François TOSQUELLES fut un des fondateurs de la psychothérapie institutionnelle, née dans l'hôpital psychiatrique de Saint Alban en Lozère. Il a développé l'analyse de l'institution comme langage. Les cours qu'il a donnés à l'école d'éducateurs de Toulouse sont aujourd'hui réédités (la première édition date de 1967). Il s'agit là d'un document important dans la constitution du corpus théorique de l'éducation spécialisée.

YVOREL Jean Jacques (sous la direction) 2004 *La protection de l'enfance : un espace entre protéger et punir. L'émergence d'une idée, l'étape 1958 – 59, les recompositions contemporaines* Vaucresson CNFE-PJJ collection Etudes et recherches n° 7

Les éditions du CNFE-PJJ, dans leur collection études et recherches, publie un livre sur la protection de l'enfance. Le livre traite de l'ordonnance du 23 décembre 1958 qui organise la « protection judiciaire » de l'enfance en danger, complétée par le décret du 7 janvier 1959. Ce double dispositif achève l'articulation entre interventions de prévention et de protection. Celles-ci devront assurer de façon graduée la prise en charge d'enfants dont la situation va de la détresse sociale à la délinquance, en passant par le danger encouru du fait d'abus ou d'insuffisances dans l'exercice de l'autorité parentale. Ce double système est-il en train de se

recomposer autour de deux pôles : celui des enfants maltraités et celui des jeunes délinquants ?

LE TALLEC Cyril 2004 *Les écoles de service social 1910 – 1940* Paris L'Harmattan 194 p.

Ce livre v traite des écoles de service social de 1910 à 1940. Son auteur, Cyril LE TALLEC s'est essentiellement appuyé sur les revues et journaux de cette période ainsi que sur divers ouvrages de la même période. Le résultat est un livre très descriptif sans aucun recul sur l'information donnée par ces journaux et ouvrages. Il manque la classique critique des sources. De plus, alors que, depuis vingt ans, les travaux sur l'histoire du travail social et, également, sur les écoles se sont multipliés et que nombre de ces travaux ont été publiés dans des revues et des livres, l'auteur ne cite aucun de ces travaux, comme s'il arrivait dans une terre vierge.

HORNE Janet 2004 *Le Musée social Aux origines de l'Etat providence* Paris Belin collection Histoire et société 384 p

Ancêtre du CEDIAS, le Musée Social a joué un rôle central dans l'élaboration et la mise en œuvre de la protection sociale et du travail social. Le livre d'une historienne nord américaine, Janet HORNE, décrit ce rôle, à la charnière des XIX^e et XX^e siècles, en trois parties qui mettent bien en lumière la pensée et l'action du Musée Social :

- « la rhétorique de la réforme » qui traite des débats autour de la « question sociale » et l'invention du Musée Social
- « les réseaux de la réforme » qui traite des réseaux du Musée et de son rôle de laboratoire de la réforme
- « la mise en œuvre de la réforme » qui traite de la mutualité, de la politique sociale et de l'hygiène

Des notes et une bibliographie abondantes complètent le texte des chapitres.

.

Association Provençale pour la Recherche en Histoire du Travail Social
Boîte aux lettres 192 La Cité des Associations D.A.V.A.
93 La Canebière 13001 Marseille
courriel : aprehts@wanadoo.fr